

## REVUE CULTURELLE

Votre Webmag de la Culture depuis 1999

Édition Semaine n° 2 - Janvier 2015

## L'ACTUALITE DU LIVRE ET DES REVUES



William Frédéric O'Connor (1870-1943) était militaire, interprète et le premier agent commercial à Gyantsé au Tibet où il résidera au début du XXe siècle. Il s'intéressa alors de près à la culture tibétaine, et connaissant la langue, il put recueillir de fameux contes publiés en 1906 sous le titre de « Folk Tales from Tibet and with Illustrations by a Tibetan Artist and Some Verses from Tibetan Love Songs ». Ce sont là vingt-deux contes tibétains cocasses, drôles et philosophiques proposés par les Éditions Philippe Picquier qui surprendront et réjouiront autant les enfants que les adultes. Dans chaque culture, d'un bout à l'autre de la planète, des déserts arides aux forêts luxuriantes, des bords d'océans aux campagnes, des régions montagneuses aux pôles glaciaires, partout les hommes content ou racontent, les anciens aux plus jeunes, les mères aux enfants... Les conteurs passent ainsi l'imaginaire collectif, les règles sociétales, les interdits, le bon équilibre général cosmologique de la société concernée. Partout les contes ont une part universelle et des thèmes communs qui selon l'endroit de monde où ils sont contés présentent les éléments essentiels des cultures. Ils sont un témoignage ethnographique et anthropologique indispensable à la compréhension de la transmission orale des croyances, des mythes fondateurs, des us et coutumes et des folklores locaux. Là, les contes tibétains rapportés par William O'Connor enchantent par la fraîcheur et l'humour de certains des protagonistes et déroutent par la complexité de certaines situations. Bien souvent des animaux rappelant nos fables occidentales d'Ésope ou de Jean de la Fontaine, se confrontent à une problématique humaine et par une identification zoomorphe, font passer les messages et comportements attendus. C'est un régal, de savoir comment le lièvre eut la lèvre fendue, ou comment il ridiculisa le loup ! Mais chacals, souris, cochons, tigres, crapauds, corneilles, renards, tortues ou singes face à des princes, mendiants, hommes déchus n'en sont pas moins le reflet de certains de nos côtés obscurs ou cachés et rien ne vaut un conte pour les révéler et les corriger. William O'Connor participa grandement à la diffusion de la culture et du folklore tibétain, encore méconnus aujourd'hui et d'autant plus mystérieux à l'époque qu'il écrivit : « ...Je livre ici tout le reste du matériel récolté et je dois dire à ma décharge que je n'ai en aucun cas tenté de les embellir ni de les améliorer. Je les ai écrites (toutes ces histoires) telles que l'on me les a racontées, et les ai traduites du tibétain à l'anglais aussi fidèlement que j'ai pu. »

Lecture malicieuse et joyeuse qui s'arrête juste après les chansons d'amour tibétaines. Gardons en tête ceux, des contes, que l'on a envie de relire à voix basse et de partager à voix haute et devenons conteur d'histoires du toit du monde à notre tour !

Sylvie Génot